

# Encouragé par son coach, le NUC se met à rêver de LNA

**Le NUC repart en LNB féminine avec des envies plein ses filets. Philipp Schütz, le nouvel entraîneur (ex-Köniz et Val-de-Travers), n'ambitionne rien de moins que la promotion en LNA.**

PATRICK TURUVANI

En mars, le NUC terminait sixième et dernier du tour final de LNB féminine. La «mésaventure» est oubliée. Philipp Schütz, le nouvel entraîneur, l'homme qui a fait de Val-de-Travers un rival pour les Neuchâteloises – les Vallonnières ont remporté 22 matches sur 22 la saison dernière en 1re ligue –, ne smashe pas du bout des ongles à l'heure de dévoiler ses objectifs: la promotion en LNA. Une catégorie qu'il a déjà fréquentée sur le banc de l'ogre Köniz, comme entraîneur-assistant.

Chef de presse de la Confédération européenne (CEV), le Fribourgeois a passé trois semaines aux Européens masculin (en Russie) et féminin (en Belgique). Il est rentré en Suisse le 1er octobre, le jour de ses 32 ans. Pierre-André Nobs et Ludo Labastrou ont assuré l'intérim. «C'était dur de quitter Val-de-Travers après une telle saison, mais je suis un entraîneur qui va de l'avant. Et le NUC était mieux armé pour la LNB», souffle Philipp Schütz. Premier match dimanche (17h) à la Riveraine contre Langenthal.

## ■ Le contingent

Onze filles sont à disposition du coach, qui trouve quatre raisons de se réjouir. «Elles sont expérimentées. Cinq ont goûté à la LNA et toutes ont au moins joué en LNB; l'équipe est homogène, solidaire; il y a au moins trois filles pour chaque poste; enfin, tout le monde travaille bien.» Sourire en coin. «En Suisse alémanique, on dit que les Romands aiment rire et s'amuser. Or, les joueuses sont sérieuses et savent quand elles peuvent se relâcher et quand il faut y aller.»



**NUC** De gauche à droite. Derrière: Philipp Schütz (entraîneur), Eve Hügi, Patricia Würms, Patricia Schauss, Vanessa Da Silva Jorge, Dominique Baumann. Au milieu: Laetitia Portmann, Emilie Froidevaux, Cindy Wigger, Sidonie Glannaz. Devant: Camille Dubois, Mélanie Rossier. (DAVID MARCHON)

## ■ La préparation

Deux entraînements hebdomadaires en mai et en juin, pour lier connaissance et faire les à-fonds du printemps. Début août, la fréquence est montée entre trois (au minimum) et cinq séances, dont deux en plénum et trois par petits groupes, sans oublier la «muscu». Le boss a tenu à souder le groupe au cours d'une virée dans une cabane forestière. «La solidarité est très importante en volley.» Sur le terrain, le NUC a battu des équipes de LNA (Cheseaux), de LNB (Glaris, Val-de-Travers) et de D2 autrichienne.

## ■ Les étrangères

Pour l'heure, la Brésilienne Vanessa Da Silva Jorge est seule. «On a pris l'option de lui faire confiance (c'est une joueuse très com-

plète), ainsi qu'aux filles de la région. On estime que ce groupe, sans pépin, est capable de viser le tour final (dès le 19 janvier). On connaîtra alors le profil exact de la joueuse qui nous «manque». On pourra aussi choisir une fille plus chère, donc meilleure.» Petit souci, sinon plus: «Vanessa souffre d'une dysbalance entre la musculature dorsale et abdominale. Elle n'est pas encore à 100%. Cela devrait guérir, mais cela me préoccupe», avoue l'entraîneur. «Même si son absence sur un ou deux matches ne serait pas un scénario de film d'horreur! Le NUC n'a pas de joueuse exceptionnelle sans qui l'équipe n'existe pas.»

## ■ Les adversaires

Philipp Schütz cite Guin, Fribourg et GE Elite, «avec un point

d'interrogation pour Genève, qui peut être très bon ou très mauvais! Même si le NUC est plus fort sur le papier, les derbies contre Val-de-Travers seront des matches de Coupe!»

## ■ L'objectif

La promotion, donc! «Toutes les filles sont prêtes à se battre pour ce challenge. Ce qui ne veut pas dire que toutes ont envie de jouer en LNA», sourit Philipp Schütz. Les Neuchâteloises seront «programmées» pour être au top de leur forme en janvier. Conséquence: «On ne verra pas le meilleur NUC lors des premiers matches.»

## ■ Les «plus» de 2007-2008

Philipp Schütz assure que Patricia Würms, la libero, sera un atout important. L'équipe manque de

stabilité en défense et en réception («Ça ne bouge pas assez»). Mais la force du NUC sera surtout collective. «On a élargi le cadre. Si une fille a un jour sans, je peux la remplacer sans peur! L'équipe n'est pas plus forte que l'an dernier, mais ces possibilités de changements la rendront plus performante sur la durée, quels que soient les incidents de jeu. Le potentiel des anciennes n'a pas été totalement exploité et la qualité des entraînements peut aussi être augmentée.»

## ■ La nouveauté

L'analyse de l'adversaire à la vidéo. «Le NUC ne concentrait pas toujours ses points forts sur les points faibles adverses. Tactiquement, il y a des progrès à faire», conclut Philipp Schütz. /PTU